N°. XXXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 16. MAI. 1759.

De Gènes le 11. Avril.



Suivant des lettres de *Madrid*, il est arrivé dans la Baye de *Cadix* une Patache, venant de la *Havane*, avec avis que le *Trident*, Vaisseau de guerre, étoit allé à la *Vera-Crux* y prendre le Thrésor pour le transporter en *Europe*, au cas qu'il n'eût pas été chargé sur le Vaisseau l'*Asie*. Six Chebecs *Napolitains* sont en croisiere vèrs la partie *Orientale* de la *Sicile* depuis le 28, du mois dernier.

On apprend de *Corse* que la cherté des vivres augmentoit considérablement à *Bastia*, depuis que 1500. hommes des Troupes de *Genes* avoient échoué dans leur entreprise contre le fort *Turiani*; que les Mécontens empêchoient le transport des denrées, ou interceptoient les Convois; que néanmoins on esperoit de voir changer les affaires de face à l'arrivée de 18. Bâtimens, aïant à bord des Troupes *Françoises* sous l'Escorte d'un Vaisseau de guerre de 50. Canons & de 3. Frégates, lesquels devoient être partis de *Marseille* le 24. du mois dernier.

Quelques lettres particulieres assûrent que le Pape, résolu de faire bientôt une Promotion de Cardinaux, en avoit fixé le jour au 25. de ce mois. Ces lettres ajoutent qu'un Missionaire *François* s'étoit rendu d'*Alep* à *Rome*, & qu'il y avoit démandé à la Congrégation de la *Propagande* l'explication de quelques Articles de la Bulle de *Benoit XIV*. concernant les Missions de la *Syrie*, sur lesquelles les Chrétiens de ce Païs-là n'étoient point d'accord avec les Missionnaires.

De Paris le 25. Avril.

L'Armée, que le Roi rassemble en *Flandre*, sera fort nombreuse. Le Régiment de *Salis*, *Grisons*, qui étoit à *Strasbourg*, a eû ordre d'en partir le 21. & de se rendre à *Lille*. Mrs d'*Orlick* & *Pelletier* ont été faits Lieutenants-Généraux, & M. le Prince de *Rohan*

Marêchal de Camp. Son Régiment a été donné à M. de *Montrevel.*

On travaille aux Equipages de Mgr. le *Dauphin*, qui doit aller commander l' Armée dans les *Pays-Bas*, au cas que la ſuite des evènemens la mette dans le cas d'agir.

On eſt encore incertain, ſi le Roi fera le voïage de *Lion*, nonobſtant les grands préparatifs qui s'y font pour la reception de S. M. & des autres Princes, qui doivent s'y rendre.

Suivant le Projet de Mr. de *Silhouëtte*, Controlleur Général des Finances, qui fut approuvé dans le Conſeil du Roi le 17. de ce mois, *I.) les Revenus de chacun des* 40. *Fermiers-Généraux ſeront fixés à* 100. *mille Livres par an, y compris les Interêts de ſon Fonds, qui conſiſte en un Million de Livres; II.) Il ſera crée ſur les Fermes generales pour* 80. *Millions d'Actions à* 5. *pour cent par an, & chaque Action ſera de* 2000. *Ecus: III.) Le ſurplus du produit des Fermes ſera emploïé, partie au rembourſement annuël des Actions, & le reſte réparti aux Actionnaires: IV.) Ces Actions s'acquerront, partie en Effets Roïaux, Annuités, Billets d'amortiſſement, & Billets de la quatrième Loterie, & le reſte en Argent comptant: V.) Il ſera nommé des Commiſſaires, qui aſſiſteront à la régie des Fermes générales, & en règleront les Comptes tous les ans; VI.) Et toutes les Croupes des Fermiers ſeront ſupprimées & abolies.* On entend par là les Penſions, que chacun d'eux étoit obligé de faire pour l'intérêt accordé par le Roi à differens Particuliers. Ainſi, les Fermiers Généraux ne ſeront plus que Régiſſeurs des Finances; Et l'on ne payera qu'après la Guerre les Penſions, à la reſerve de celles des Militaires, qui ſeront toûjours acquitées en leur tems.

Le Roi vient auſſi de retrancher dans ſa Maiſon tous les *Déjeunés*, les *Tables du grand & du petit Commun*, & un nombre conſidérable de *Penſions*. Celles des Miniſtres même en place depuis peu de tems ſont réduites aux trois quarts.

En attendant que l'on publie l'Ordonnance du Roi au ſujet de l'Inſtitution d' un Ordre en faveur des Officiers de la Religion *Proteſtante* dans les Régimens étrangers au ſervice de Sa Majeſté, on en débite ce qui ſuit. „ L'Ordre aura le „nom de *Merite militaire*. Ceux, qui en „ſeront décorés au prémier dégré, porteront une Croix d'or, ſur un des côtés „de laquelle il y aura une Epée en pal „avec cette Légende: *Pro virtute bel*„*lica;* & ſur le Revers : *Ludovicus* XV. „*inſtituit* 1759. Cette Croix ſera atta„chée à la Boutonnière avec une petit „Ruban bleu foncé, ſans être ondé: Au „ſecond dégré on la portera attachée à „un large Ruban de même couleur mis „en écharpe; Et au troiſième, outre ce „grand Cordon, on portera un broderie „d'or ſur l'Habit & ſur le Manteau. De „cette dernière claſse il n'y aura que 2. „Officiers, & 4. de la ſeconde. On ne „ſera décoré de cet Ordre, qu'en vertu „de Brevets du Roi & de ſes Succeſſeurs; „Et ce ſera le Sécrétaire d'Etat au Dépar„tement de la Guerre, qui les expédie„ra; Mais, lorſqu'on en ſera revêtu, on „ne pourra paſſer du ſervice du Roi à „celui de quelque autre Puiſſance ſans „la permiſſion de Sa Majeſté par écrit.

Le Prince de *Turrene* a remis, de l' agrément du Roi, la place de Colonel-Général de la Cavalerie au Marquis de *Béthune*. Le Marquis de *Caſtries* ſuccède a ce dernier comme Meſtre de Camp de la Cavallerie; Et il eſt remplacé par le Marquis de *Beuvron* en qualité de Commiſſaire Général de la Cavalerie. Le Prince de *Beauveau*, Capitaine d'une des Compagnies des Gardes du Corps,

paſſera, dit-on, dans l'Ile de *Minorque*, pour y commander à la place du Marquis de *Fremur*, qui vient d'y mourir.

SUITE *de la Reponse du Roi à la grande Députation du Parlement.*

Le Parlement de Beſançon *y eſt qualifié* Parlement ſéant à Beſançon. *Voudroit on donner à entendre, que les differens Parlemens ne ſont qu'un ſeul & même Corps, dont les parties ſont diſtribuées dans les differentes Provinces du Royaume & demeurent unies entre Elles? Ce ſeroit, abuſant peut être de quelqu'emphaſe d'expreſſions emploïée dans un ſens tout different par le Chancellier de l'*Hôpital, *donner lieu de renouveller des prétentions ſolemnellement proſcrites, & qui n'ont été depuis hazardées que dans des tems de trouble & de revolte, dont le Roy eſt bien aſſûré, que ſon Parlement déteſte l'époque & le ſouvenir. S. M. aime mieux entendre cette deſignation du Parlement de la Province de* Franche-Comté, *comme n'indiquant que le lieu de ſa ſeance à* Beſançon, *de même qu'elle étoit autrefois à* Dole.

Dans les diſpoſitions favorables où Elle déſire toûjours d'être pour ſes Officiers du Parlement de Paris, *Elle ſe perſuade auſſi, qu'ils ſe ſont laiſsés ſurprèndre à de fauſses rumeurs, dementies par les Actes mêmes, qui repoſent au Greffe du Parlement de* Beſançon, *lorſqu'ils ont pensé, que les Officiers de ce Parlement ne deliberoient que ſous le joug, & l'impreſſion des voies d'autorité.*

(La Suite ci-après.)

De Londres le 17. Avril.

Jl s'eſt tenu aujourd'hui un grand conſeil à S. *James* ſur le contenu des depêches, qui ont été apportées hier par un Courier venu d'*Allemagne*, d'où l on prétend, que nous apprendrons dans peu des nouvelles intéreſſantes, le Prince *Ferdinand* de *Brunſwick*, s'étant joint aux *Heſſois* avec une bonne partie de l'Armée à ſes ordres, pour marcher en force ſur le *Mein* & pouſſer de ce côté-là les Troupes *Françoiſes*, pendant que le Prince *Henri*, pouſſera en même-tems l'Armée de l'Empire, & que le Roi de *Pruſſe* donnera du côté de la *Moravie* de l'occupation au Feld-Marêchal Comte de *Daun*; c'eſt du moins ſous cet aſpect, que l'on regarde ici l'ouverture de la Campagne, dont on ſe promet les plus heureux ſuccès, & qui ſont d'autant plus à deſirer, qu'il paroit impoſſible, que nous puiſſons d'avantage fournir aux fraix immenſes, que nous occaſionne la guerre du Continent.

Une Lettre adreſsée au *Monitor*, & imprimée dans nos papiers publics en rend le compte ſuivant.

„ Depuis que la guerre nationale d'„*Amérique*, a malheureuſement été „changée en guerre de Continent, quel„les depenſes enormes ne ſommes nous „point obligés de ſoutenir? Nous avons „outre nos Troupes nationales plus de „57. mille hommes de Troupes merce„naires à payer en *Allemagne*, nous don„nons à cet effet au Roi de *Pruſſe* 670. „mille Livres Sterling, & une ſomme „plus conſiderable encore à *Hannovre* à „*Wolfenbüttel*, *Saxe-Gotha*, *Heſſe-Caſſel* „& *Bückebourg*; Le Parlement a de plus „déja accordé par mode de ſupplement „pour l'entretien de l'Armée du Prince „*Ferdinand*, une ſomme de 500. mille „Livres Sterling, & le Landgrave de „*Heſſe-Caſſel*, doit avoir celle de 50, mille „Livres Sterling, pour faciliter à S. A. „les moyens de fixer ſa réſidence dans „ſes Etats, afin d'inſpirer par ſa preſence „un nouveau courage à ſes ſujets, de ſor„te que par un calcule fort moderé, ces „ſeules depenſes montent par an au mo„ins à 1800. mille Livres Sterling.

„Si l'on y ajoûte les fraix néceſſaires „au tranſport des Troupes *Angloiſes*, & „ce qu'il en coûte en un mot, pour leur „faire paſſer la mer, quelles ſommes im- „menſes ce total ne formera t'il point? „& comment évaluer la perte de tant de „braves compatriotes, qui meurent de „maladie ou autrement dans des climats „ſi peu faits pour eux ! La paye des „Troupes *Angloiſes*, maintenant aux or- „dres du Prince *Ferdinand*, monte d'ail- „leurs à 659. Livres 9. Schellings 2. Sols „par jour, ce qui forme par an 240. mil- „le 714. Livres 9. Schellings 2. Sols, non „compris l'entretien des Invalides, les „Hopitaux, les fourages, l'Artillerie, la „paye de l'Etat-Major, & tant d'autres „fraix ſans nombre. Quelle maſſe d'or „ne ſort donc point du Royaume ſans „qu'on puiſſe eſpérer, qu'il en rentre „en *Angleterre* une Guinée? Et quels ſuc- „cès pouvons nous attendre de là pour „la protection de nos colonies & de no- „tre commerce, qui devroit faire l'uni- „que objet de l'attention de la *Grande* „*Bretagne*? &c.

De Cleves le 28. Avril.

Tout eſt encore ici en pleine tranquillité & le pays ne ſe reſſent presque plus des maux de la guerre.

Le Régiment de la *Larine* a paſsé hier la revuë devant M. le Liéutenant-Général de *S. Pernes*, Commendant les Troupes *Françoises*, dans le Duché de *Cleves*, & inſpecteur Général, pour paſſer tout ſuite à *Valenciennes*. L'effet qu'ont eu les ſoins infatigables de M. le Marquis de *Bellemont*, pour le retabliſſement de ce Corps, qui a tant ſouffert dans les deux dernieres Campagnes paſſent toute expreſſion, & tout le monde a été dans la plus grande admiration à le voir paſſer.

De Francfort le 24. Avril.

S. A. R. de *Pologne*, le Prince *Xavier* arriva ici de *Paris* en Poſte le 17. de ce mois, 4. jours après le Combat de *Bergen*. On n'a point encore de Liſte des tués & des bleſſés. Le nombre de ces derniers eſt ſi conſidérable, qu'au défaut d'Hôpitaux aſſez ſpacieux pour les contenir, la Régence a dû céder 3. Egliſes de la Ville, où on les tranſporte ſucceſſivement, outre qu'il y a peu de maiſons bourgeoiſes, qui n'en ſoient plus ou moins remplies.

On amena ici le 18. près de 200. hommes, fais priſonniers ſur les Alliés, avec pluſieurs pièces de groſſe & petite Artillerie. Mr. d'*Aſſembeim*, Réſident de *Hannover* en cette Ville, vient d'être mis aux Arrêts dans ſa maiſon, où il eſt gardé à vûe par 4. Grenadiers de la Garniſon *Françoiſe*.

De Duſſeldorf le 29. Avril.

Le Païs de *Clèves* eſt convenu avec la Cour de *Verſailles* par rapport aux Contributions, de païer chaque mois cinquante mille Ecus, à condition, que tous les révénus du Pays entrent dans la Caiſſe des Etats, & que tous les fourages ou autres livraiſons ſeront payées par les *François*.

Un Corps des Troupes *Françoiſes*, ayant tiré dix pièces de Canons de notre Arſenal, ſe mit en marche le 17. du courant pour aller ſurprendre *Munſter*, où ſelon les avis très-ſurs, la Garniſon eſt très-foible.

D'Altena le 24. Avril.

La nouvelle ſe confirme que le Prince d'*Jſembourg* avoit eu le malheur d'être tué à la Journée de *Bergen*. On en rapporte ces circonſtances qu'étant ſur le point de mener ſes Grenadiers à l'aſſaut des Retranchemens ennemis, il leur dit d'un ſang froid: *Allons, mes Amis*; *quiconque de vous a du courage me ſuive*; qu'à peine le Prince eut prononcé ces paroles, dignes d'une ame héroïque, qu'il reçut dans la poitrine un coup de mouſquet dont il expira ſur le champ, & que 12. hommes emporterent ſon corps dans une Chaiſe, pour être enſuite inhumé dans le Tombeau de ſes Ancêtres.

N°. XXXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 16. MAI 1759.

De Francfort, le 28. Avril.

M. le Marquis de *Contades*, Maréchal de *France* & Commandant les Troupes *Françoiſes* en *Allemagne*, arriva ici le 25 le ſoir au bruit du Canon de nos remparts. Hier, il a été voir le Champ de Bataille, & eſt de-là allé diner à *Hanau*. Aujourd'hui il va à *Fridberg* & à *Gieſen*, & revient demain pour ſe rendre enſuite par *Cologne* à ſon Quartier-Général de *Creveld*.

Les étendarts du Régiment de *Finckenſtein*, pris par le Baron du *Blaiſel*, ont été portés à *Verſailles* par M. de *Nicolai*, Capitaine au Régiment d'*Apchon*. Comme on ne ſauroit trop citer ce qui eſt capable de ramener l'uſage des bons procedés à la guerre, on ne peut aſſez louer la conduite genereuſe de M. du *Blaiſel* à l'égard des Officiers priſonniers. Après le combat il rechercha dans ſes Troupes les montres & épées de ces Officiers; les racheta & les leur rendit en leur diſant ces precêptes d'un fameux perſonnage: *Vous n'étes plus nos Ennemis, puiſque vous êtes vaincus, & je dois tâcher en tout ce qui dependra de moi d'adoucir vos peines*. On tient des Officiers priſonniers même ce qu'on rapporte.

M. le Baron du *Blaiſel*, qui n'avoit gueres tant de monde, qu'on l'a crû à la pourſuite des Alliés, a été transporté ici malade. Dès qu'il ſera rétabli, il ſe rendra à la Cour.

Le digne Général de *Dirn* mourût le 25. de la bleſſure, qu'il reçut à la Bataille du 13. Il a été enterré avant'hier avec tous les honneurs Militaires. M. le Maréchal de *Contades*; M. le Duc de *Broglie*, & S. A. R. le Prince *Xavier*, qui a honnoré de ſes larmes la perte de ce Général, accompagnerent le convoi.

La poſition des *François* dans la *Wetteravie* eſt à préſent telle, que voici. M. le Marquis de *Noë* eſt à *Altkirchen* avec 200. Chevaux de ſon Régiment & un Détachement d'Infanterie. Pluſieurs piquets de la *Marck* ſont à *Siegen* avec un Détachement de Cavallerie, qui pouſſe des patrouilles ſur *Berlebourg*. La plus grande partie des Volontaires de *Hallet* & ceux de la *Marck* ſont à *Oberlaſpe* avec un Détachement de Cavallerie. Ces Volontaires pouſſent des patrouilles jusqu'au delà de *Franckenberg* & de là à *Marbourg* & ce Détachement eſt ſoûtenu par pluſieurs piquets de la *Marck*, qui ſont à *Haygen* & un Détachement de la *Rochefoucauld*, qui eſt à *Dreſſendorf*. M. le Marquis *Dauvet* a toûjours ſon Quartier à *Hackenbourg*, & les Officiers ne peuvent trop ſe louer des politeſſes, qu'ils reçoivent de M. le Comte de *Kirchberg* & de Meſdames les Comteſſes de *Hachenbourg*.

Le Corps, aux ordres du Général de *Hardenberg*, a quitté totalement *Kirchhayn*, *Amönebourg* & *Neuſtadt*. Un petit Corps eſt entré à *Treiza* & *Ziegenheim*. L'Armée des Alliés a filé ſur *Caſſel*, perdant du monde & ſouffrant toûjours beaucoup par le manque de ſubſiſtances. Les 400 Houſſars de *Turpin* ſe ſont poſtés à *Hungen*.

De Berlin, le 29. Avril.

On a reçû & publié ici les nouvelles suivantes.

Du Quartier-Général du Prince Henri *de* Prusse *à* LANNY *en* Boheme, *le 20. Avril.*

Les *Autrichiens* ayant fait défiler vers les frontieres de la *Silésie* la plus grande partie des Troupes qu'ils tenoient sur les confins de la *Saxe*, S.A.R. le Prince *Henri* forma le projet de pousser au delà de l'*Egra* celles qu'ils pouvoient encore avoir de reste en *Boheme*, & d'enlever les Magazins qui se trouveroient sur l'*Elbe* & dans leurs anciens Quartiers. En conséquence S.A.R. se mit en marche, & entra en *Boheme* avec un Corps d'Armée, divisé en 2. Colonnes. L'une se porta sur *Peterswalde*; l'autre conduite par Mr. de *Hulsen*, Lieutenant-Général, prit par le *Passberg* & *Commotau*. L'Avant-Garde de la 1ere. Colonne trouva la hauteur derriere le Village fortifiée par une Redoute, devant laquelle regnoit un abbatis considerable, gardé par 600. *Croates* & quelque Infanterie *Hongroise*. Le passage fut forcé. On tua 15 hommes à l'Ennemi, on lui en fit une trentaine d'autres prisonniers avec un Major. Le tems, qu'il fallut employer à déblayer l'abattis pour ouvrir un chemin aux Troupes, facilita sa retraite, & l'allarme se répandit dans les Quartiers. L'Avant-Garde se partagea en 2. Corps, qui marcherent à la fois, l'un à *Aussig*, & l'autre à *Töplitz*; On détruisit le Magazin, établi dans le 1er. de ces 2 Bourgs, on brula tous les Batteaux qui se trouverent sur l'*Elbe*, & l'Avant-Garde se rejoignit le 16. à *Wellmina*. Il y avoit des Farines & des Fourages à *Lowoschitz* & à *Leutmeritz*. Ces dépôts furent abandonnés à nos Troupes, qui s'en emparerent, réduisirent tous les Batteaux en cendres, & mirent le feu au Pont que les *Autrichiens* y avoient construit depuis peu. D'un autre côté le Général de *Hulsen*, arrivé au *Passberg*, en vit le passage défendu par un Corps de *Croates* & par les Régimens de *Königseck* & d'*Andlau*. Il fondit sur eux avec l'Infanterie, en même tems que la Cavallerie, qui passa par *Prisnitz*, les prit à dos & les délogea de leurs Retranchemens. Dans cette attaque, où nous n'avons eu que 70. des nôtres, tant tués que blessés, il nous est tombé entre les mains, outre le Général *Renard*, 51 Officiers & 2 mille hommes, 3 Drapeaux, 2 Etendards & 3 Canons. Mr. d'*Ascherleben*, Général Major, qui menoit l'Avant-Garde de la Colonne du Général *Hulsen*, s'est avancé jusqu'à *Saatz*; celle de la Colonne aux ordres de S.A.R. le Prince *Henri* a occupé *Budin*.

Voici l'Etat des Magazins, enlevés & ruinés à l'Ennemi en différens endroits: 700. tonneaux de farine, 200. boisseaux d'avoine & mille rations de foin à *Aussig*; 60. tonneaux de farine & 2. mille boisseaux d'avoine à *Töplitz*; 450. tonneaux de farine à *Lowoschitz*; 3. mille boisseaux d'avoine & 2. mille rations de foin à *Leutmeritz*; 36. mille pains à *Luckowitz*; 10. mille boisseaux d'avoine à *Liboschowitz*; mille tonneaux de farine & 30 mille pains à *Worwitzau*; mille tonneaux de farine, 100. mille boisseaux d'avoine & 20. mille rations de foin à *Budin*; 32. mille tonneaux de farine, 20 mille boisseaux d'avoine & 60 mille rations de foin à *Saatz*; 50 tonneaux de farine à *Postelberg*; 205. tonneaux de farine, 4. mille pains, 700. boisseaux d'avoine & 1375. rations de foin à *Commotau*; 21. tonneaux de farine, 3 mille 400 pains, 920 boisseaux d'avoine & 1925 rations de foin à *Brix*. En tout 35 mille, 486 tonneaux de farine; 37 mille, 400 pains du poids de 4 livres; 136 mille, 820 boisseaux d'avoine, mesure de *Berlin*; & 86. mille, 300 rations de foin, chacune de 8. livres.

Tous ces Magazins, évalués suivant le prix courant de *Dresde*, monteroient en valeur à la somme de 433. mille, 600. Richsdalers & 16. grossche; mais dont l'estimation, faite sur le pied de ce que les denrées & les fourages valent en *Boheme*, va au double de cette somme.